J. Gynäkol. Endokrinol. CH 2021 · 24:166–167
<https://doi.org/10.1007/s41975-021-00226-8>
 Accepté: 28. Octobre 2021

© The Author(s), under exclusive licence to
 Springer-Verlag GmbH Austria, ein Teil von
 Springer Nature 2021

Petra Stute

Service de gynécologie endocrinologique et de médecine de la reproduction, Clinique universitaire de gynécologie et obstétrique, Inselspital de Berne, Berne, Suisse

Éditorial

Chère consœur, cher confrère,

Saviez-vous que le terme «ménopause» a été créé il y a deux siècles, en 1821, par le médecin français Charles Pierre Louis De Gardanne?

Le premier médicament contre les symptômes de la ménopause – l'Ovariin, fabriquée à partir d'ovaires de vache séchés et réduits en poudre – a été commercialisé en 1890 par Merck. Plus de 50 ans plus tard, en 1942, les premiers œstrogènes équin conjugués (Premarin®) ont été lancés par Ayerst Laboratories pour le soulagement des symptômes climériques.

Quelques décennies plus tard, le mois d'octobre a été déclaré mois mondial de la ménopause par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Société internationale de la ménopause (IMS). Le premier mois mondial de la ménopause a eu lieu en octobre 2014. Plus particulièrement, la date du 18 octobre a été choisie comme journée mondiale de la ménopause. La journée mondiale de la ménopause a pour objectif de promouvoir le diagnostic et le traitement précoces des maladies liées à la ménopause.

Et c'est pourquoi le thème du traitement hormonal (substitutif) (TH[S]) revient plusieurs fois dans ce numéro. Pour commencer, il est cependant judicieux de se pencher un peu sur le domaine des analyses hormonales. Là, un article de C. Keck nous indique la voie. P. Stute & C. Keck discutent ensuite les possibilités d'emploi du THS chez les femmes ménopausées atteintes de lupus érythémateux disséminé. Dans un autre article, G. Meyer présente le thème du TH d'adaptation au genre visé chez les personnes avec transidentité. Bien entendu, notre jour-

nal ne néglige pas le domaine de la médecine orthomoléculaire. La vitamine D dans la prévention de l'ostéoporose dans le cadre de la ménopause est un thème vivement discuté depuis des années. J.L. Flueck, S. Baumgartner et A. Hertig-Godeschalk se concentrent là sur la signification particulière de la vitamine D chez les athlètes féminines.

Je vous souhaite une excellente lecture et un superbe automne riche en couleurs!

Bien à vous,
 Petra Stute

Adresse de correspondance

Prof. Dr Petra Stute
 Service de gynécologie
 endocrinologique et de
 médecine de la reproduction,
 Clinique universitaire de
 gynécologie et obstétrique,
 Inselspital de Berne
 Friedbühlstrasse 19,
 3010 Berne, Suisse
petra.stute@insel.ch

Conflits d'intérêt P. Stute déclare ne pas avoir de conflits d'intérêt.

Note de l'éditeur. Springer Nature conserve une position neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques et les affiliations institutionnelles figurant dans ses publications.

Hier steht eine Anzeige.